Club des Jacobins
Toulouse

Assemblée nationale

Dorfeuille

Discours de Guillaume Tell
à la nation française

1791.

Toulouse
1791

20
u

DISCOURS
DE GUILLAUME TELL,
A LA NATION FRANÇAISE;

PRONONCÉ sur le Théâtre de Toulouse, par M. DORFEUILLE, Acteur tragique, & Soldat national, en faveur de la liberté de la Patrie, & de la Constitution.

1791.

THE NEWBERRY
LIBRARY

DISCOURS

DE CHARLEMAGNE, FAIT

A L'ASSEMBLÉE

1792.

DISCOURS

DE GUILLAUME TELL,

A LA NATION FRANÇAISE;

PRONONCÉ sur le Théâtre de Toulouse, par M. DORFEUILLE, Acteur tragique, & Soldat national, en faveur de la liberté de la Patrie, & de la Constitution.

O vous, qui venez d'applaudir aux efforts que j'ai faits pour briser le joug des tyrans & rendre libre ma patrie, peuple franc, écoutez ma voix.

La liberté, qui ne s'est établie dans nos retraites escarpées qu'à travers des flots de sang, a trouvé dans vos heureux climats sa terre natale. Ce que les armes d'un peuple brave ne purent obtenir que par soixante victoires, la raison d'une nation éclairée l'a obtenu dans un moment; vos fers ont été

briſés, votre affranchiſſement politique a été établi ſur des baſes inébranlables : aucun abus n'a été ménagé ; aucune eſpèce de tyrannie n'a été reſpectée.

Les triomphes de la raiſon doivent être plus durables que ceux des armes. La liberté helvétique s'eſt maintenue malgré le déſavantage de ſon origine & de ſa conſtitution : la liberté françaiſe, cimentée de tout ce que l'une & l'autre ont d'avantageux, n'auroit-elle qu'un règne paſſager ?

Un peuple libre le ſera toujours malgré les trames des méchans & les complots des deſpotes, s'il aime ſa conſtitution, s'il l'adore comme le plus riche préſent de la divinité. A ce nom ſacré, les préjugés ſe taiſent, les paſſions cèdent, les ſacrifices ne coûtent plus : tout citoyen eſt un ſage pendant la paix, un héros à la guerre ; l'autel de la patrie eſt dans tous les cœurs.

Mais vous, nation généreuſe & ſenſible autant qu'éclairée, pourriez-vous n'être pas les adorateurs d'une conſtitution qui eſt tout à la fois & la vôtre, & votre ouvrage, & l'ouvrage le plus parfait en ce genre que le génie ait encore enfanté ?

Que l'Angleterre ne vante plus ſa grande charte : que votre déclaration des droits de l'homme ſoit la charte univerſelle du genre humain. Que tout individu ſocial ſe perſuade qu'à chaque article de

ſes droits correſpond un devoir pour autrui, & un devoir pour lui-même à chaque article des droits de ſon ſemblable.

Le droit & le devoir le plus ſacré de tous, eſt que la loi ſoit vénérée, exécutée; quelle règne ſeule, mais quelle règne ſur tous. Au majeſtueux aſpect de la loi, à ſa voix impoſante, toutes les conſidérations doivent ſe taire, tous les fronts s'incliner, tous les citoyens obéir. Une fois qu'elle eſt revêtue de ſon caractère ſacré, héſiter eſt un crime, réſiſter un forfait. Aucune réputation, aucune vertu, ne peuvent faire éprouver cette réſiſtance impunie : ô français, la vertu ! eh ! quelle eſt donc cette vertu qui réſiſte à la loi ? Quelle eſt la vertu de celui qui, chargé par la loi même d'en protéger l'accompliſſement, oſeroit en protéger l'infraction ;

Français, fermez l'oreille à la ſéduction du menſonge ; être citoyen eſt votre premier devoir ; être libre, le premier de vos droits. On n'eſt l'un & l'autre que par les lois, par le reſpect pour tout ce qui en porte l'empreinte ſacrée. Peuple fortuné ! vous n'avez eu beſoin que de vous-mêmes pour être libres ; vous n'avez beſoin que de vous-mêmes pour l'être à jamais. Laiſſez frémir l'ariſtocratie & le fanatiſme ; laiſſez-les dans leur fureur impie, conjurer tour à tour & la terre & le ciel ; le ciel

leur complice ! non Français : le plus beau ſpectacle pour le ciel, c'eſt la terre libre : le culte des homme libres eſt le ſeul vraiment digne de Dieu. C'eſt en préſence & ſous les auſpices de l'être ſuprême que vos droits ont été déclarés, votre conſtitution établie. Leurs ennemis frémiront en vain tant que vous ne ſerez pas pour eux ; le tréſor que vous poſſédez ne peut pas vous être ravi : ce n'eſt qu'en le laiſſant échapper que vous pouvez le perdre. Liberté, patrie, conſtitution ! Peuple franc, ſoyez toujours prêt à vous rallier à ces mots ; vous y tenez par vos ſermens. Ah ! peut-on devenir parjure quand on a fait ſerment d'être heureux ?

Nota. Ce diſcours produiſit ſur l'aſſemblée le plus grand effet, & fut applaudi avec tranſport & à pluſieurs repriſes *. La pièce de Guillaume Tell obtint le ſuccès le plus complet, & nous ne pouvons qu'applaudir au zèle des comédiens attentifs à nous donner de ces ſpectacles, tels que *Brutus*, *la Mort de Céſar*, *&c.*, *&c.*, *&c.*, où l'eſprit patriotique eſt dans toute ſa force. Le ſieur Dorfeuille remplit le rôle de Guillaume Tell, avec toute l'énergie d'un homme libre, & ſatisfit le connoiſſeur le plus ſévère, & le patriote le plus zélé. Ses talens lui valurent, de la part d'un ariſtocrate, l'hommage ſuivant :

---

* Ce diſcours ayant été lu à l'aſſemblée des amis de la conſtitution, l'impreſſion en fut délibérée à l'unanimité.

VERS à M. DORFEUILLE, par un Ariſtocrate.

CE n'eſt point un acteur, c'eſt le héros lui-même,
Par la Liberté ſainte envoyé parmi nous.
Admirez du talent la puiſſance ſuprême,
Et ſoyez moins ſurpris, s'il vous entraîne tous.
Il m'a converti moi, j'étois Ariſtocrate;
A ſes accens vainqueurs attendri, tranſporté,
Mes amis, me voilà devenu Démocrate;
Et je n'ai plus de vœux que pour la Liberté.